

ELLE L'A FAIT...

Catherine a repris des études

À 43 ans et quatre enfants, Catherine Brennan est retournée sur les bancs de la fac et a décroché un master 2 en droit de l'environnement.

PAR MARIE-PAULE VADUNTHUN | PHOTO ALEXANDRE ISARD / PASCO AND CO POUR FEMME MAJUSCULE

Catherine est une femme qui avance vite. À 21 ans, après des études courtes en création événementielle, cette enfant de 1968 trouve sa coquille décidément trop petite et file retrouver une amie à Dublin. Coup de tête? Coup de cœur, plutôt, puisqu'elle y rencontre immédiatement celui qui va devenir son mari. Un Irlandais, elle qui ne parle pas un mot d'anglais. Mais cette jeune fille volontaire va relever bien d'autres défis dans sa vie. « *Vingt-sept ans et quatre enfants plus tard...* », commence-t-elle à raconter en riant.

Entre-temps, Catherine a travaillé dans une start-up informatique, obtenu un MBA-HEC en 1997, travaillé jusqu'en 2006, à Paris où la famille s'est installée. L'arrivée de sa fille, son troisième bébé, pose la question de concilier travail et enfants. Difficile, sinon impossible. Elle choisit joyeusement d'arrêter. « *Pas pour toute la vie, juste un congé parental.* » Mais ce n'est pas évident de se retrouver au calme (relatif) après le rythme intense d'une vie professionnelle très engagée. Elle venait de mettre en place la taxe environnement

dans son entreprise. La législation de l'environnement l'avait passionnée. Et lui avait rappelé qu'elle avait toujours voulu faire des études de droit. C'est un déclic. À presque 40 ans, Catherine décide de reprendre des études.

À LA FAC AVEC BÉBÉ

Elle cherche et choisit son cursus avec le Centre d'enseignement d'études à distance (CNED). Petite anecdote: cette drôle d'étudiante ira récupérer son dossier d'inscription avec sa fille en porte-bébé. Elle revient avec ses bouquins, ses CD et plonge. Rattachée à la Sorbonne, elle y suit des regroupements avec cours magistraux et TD tous les samedis. « *À ces moments partagés à l'université, j'ai été contente de rencontrer d'autres personnes suivant le même cursus que moi. À la maison, continuer au sein de la vie de famille ma propre production intellectuelle était gratifiant, et puis j'avais un statut d'étudiante, pas seulement de mère au foyer. Ce qui est important aussi pour poser son propre espace face à celui des enfants. On existe pour soi, pas que pour eux, et mes enfants ont aimé ça.* » Un petit dernier arrive. Catherine passe ses examens de première année de master en

« Continuer ma propre production intellectuelle était gratifiant, et puis j'avais un statut d'étudiante, pas seulement de mère au foyer »



juin... et accouche en août. C'est une grande année pour elle. Elle est acceptée en deuxième année. Mais met les études entre parenthèses pour se consacrer à son dernier bébé. En 2011, à 43 ans, elle rempile en deuxième année de master pour terminer son cursus.

Ce master 2 sur le droit de l'environnement implique l'écriture d'un mémoire. Catherine est intégrée dans une promotion de 30 jeunes étudiants, qu'elle côtoie chaque jour. « *Ça a été une belle année, les cours, les recherches, l'intégration avec des jeunes extraordinaires, qui m'ont très bien accueillie, tout cela était incroyable.* »

En octobre 2012, elle reçoit son diplôme, avec mention, en présence de son mari et de

ses enfants, tous très fiers d'elle. Ravie, son beau diplôme en poche, il ne lui reste plus qu'à attaquer le marché du travail. Son objectif? Un poste de juriste en droit de l'environnement. C'est là que ça se gâte.

Comme les autres jeunes diplômés, elle voit les arguments classiques lui barrer la porte du job de ses rêves: le manque d'expérience, un comble! Mais aussi son âge, un handicap, selon les recruteurs, pour les relations avec ses futurs chefs! Elle est déçue. Son diplôme dans un champ nouveau qui s'ouvre depuis peu, sa maturité qui permet les responsabilités, et sa grande expérience dans d'autres domaines professionnels lui semblaient un cocktail prometteur pour une embauche. Mais Catherine ne se décourage pas.

SA STRATÉGIE : RÉSEAU, BÉNÉVOLAT, COACH...

Elle comprend qu'il lui faut d'abord reconstruire son réseau professionnel, non entretenu pendant ses études. Pendant trois ans, de propositions en entretiens, elle va rencontrer presque 200 personnes, entre également dans un réseau de femmes, PWN (Professional Women's Network), une association qui soutient l'évolution professionnelle de femmes cadres, managers ou dirigeantes, avec une exposition internationale. Il s'agit de faire savoir qu'elle existe, et aussi de comprendre les besoins du marché du travail. On lui propose une vacation d'enseignement, et l'organisation d'une journée professionnelle sur le thème de l'innovation. « *C'est là que j'ai vu que je pouvais toujours faire un truc bien.* » Catherine insiste: « *Le bénévolat actif est un tremplin extraordinaire pour se remettre en marche.* »

En 2015, elle décide de changer de stratégie. Elle décide de reprendre son ancien métier, la relation client, en axant ses recherches sur l'environnement, valeur ajoutée à son parcours professionnel. Et prend un coach pour l'aider dans sa recherche. Objectif? Un job à temps plein. Changer de cap sans pourtant renoncer à son domaine de prédilection, forte d'une expérience dont elle veut faire bénéficier les autres « femmes en transition », le nom du groupe qu'elle a créé au sein de PWN, dont elle est aujourd'hui la brillante secrétaire générale. ♦



... POURQUOI PAS MOI ?

Reprendre des études

Tout en étant maman à plein temps, Catherine a suivi un cursus de droit. Si c'était à refaire, elle s'y prendrait autrement. Ses conseils. PAR MARIE-PAULE VADUNTHUN

LEÇON NUMÉRO 1 NE PAS PARTIR LA FLEUR AU FUSIL

Il faut préparer en amont cette reprise d'études, comme le font les jeunes. La question est : qu'est-ce qu'on veut faire après ? Aller voir les personnes qui exercent le métier que l'on vise, connaître leur parcours, les cursus suivis, les étapes nécessaires, ne pas hésiter à faire des stages pour expérimenter concrètement. Par exemple, un bac + 2 n'est pas suffisant si on veut être cadre, il faut un bac + 5.

LEÇON NUMÉRO 2 CONNAÎTRE LES STRUCTURES

Catherine avait choisi de concilier vie de maman et études supérieures en s'inscrivant au CNED. L'Apec (Association pour l'emploi des cadres) accompagne les changements de métier. Elle dispose d'une base de données, d'un référentiel des métiers et des parcours pour y arriver, avec des témoignages. Indispensable aussi pour préparer le réseau qui vous donnera ensuite soutien et opportunités pour trouver du travail. Le bénévolat permet d'aborder des choses qu'on ne maîtrise pas, donc de préparer en amont. Contrairement à vos copains d'études, précise Catherine, vous ne serez pas une jeune diplômée. Il faudra attester d'une expérience.

LEÇON NUMÉRO 3 TROUVER DES AIDES FINANCIÈRES

Un cursus universitaire coûte très peu, par comparaison avec un MBA, par exemple, c'est donc tentant. Mais il existe en France nombre de financements permettant d'envisager des cursus privés. Ne rien s'interdire, recommande Catherine : contacter l'Apec, Pôle Emploi, penser à utiliser le compte formation... Faire valider ses acquis et vérifier que les formations choisies débouchent sur des diplômes d'État.

Il y a aussi les MOOC (*massive open online courses*, ou FLOT en français : formations en ligne ouvertes à tous) : des cours à distance proposés par des grandes écoles et universités (y compris étrangères, notamment anglo-saxonnes). Plusieurs plateformes les regroupent : Fun, Coursera, Openclassrooms...

LEÇON NUMÉRO 4 UN EMPLOI DU TEMPS BIEN FICELÉ

Oui, reprendre des études implique des contraintes, surtout si on a une famille. Il faut l'investir dans ce projet, c'est indispensable que le conjoint soutienne l'effort. Il faut instaurer des plages horaires de travail, comme si on partait au bureau, afficher son emploi du temps sur le frigo pour que tout le monde en tienne compte.

BILAN DES « PLUS » À TOUS POINTS DE VUE

Catherine est fière de son « *Je le dis, je le fais.* » Un bon stimulus pour ses enfants. Pour apprendre, on sera moins rapide qu'à 20 ans, certes. Mais on sait chercher, on va à l'essentiel, on a des automatismes professionnels. On apprend aussi pour que ça reste, pour acquérir des savoirs, on ne mémorise pas des lignes juste pour passer un examen. Et c'est gratifiant !

Sites utiles



www.cned.fr



www.apec.fr



www.moncompteformation.gouv.fr



<https://fr.coursera.org/>



<https://www.fun-mooc.fr/>



<https://openclassrooms.com/>